

PARCOURS

SUIVRE SA VOIE

PARCOURS, c'est nouveau ! C'est surtout le dossier qui donne la parole aux Anciens pour échanger sur leurs parcours, leur carrière ou les sujets professionnels. Pour ce premier numéro, les sujets ne manquaient pas mais nous avons choisi de donner la parole à des profils « atypiques ».

Nous sommes tous passés par le moment du choix. Choix de l'option, choix entre deux opportunités professionnelles. Et bien souvent, nous nous sommes mis des freins et avons refusé certaines pistes inhabituelles.

Les membres de l'Association étant souvent questionnés sur ces choix, nous avons pensé qu'il est intéressant de partager l'expérience de diplômés qui n'ont pas hésité à se diriger vers des voies différentes.

La voie royale semble bien souvent la plus sûre et on craint de s'engager dans une voie de garage en changeant de secteur. Découvrez le vécu de 3 diplômés qui ont fait le choix d'une autre voie que la Maîtrise des Risques.

Marine – Promo MRI 2013

Responsable Méthodes, Process et Amélioration Continue



AdA : Quel a été ton parcours étudiant ?

M : J'ai suivi les options Génie des Procédés et Risques Environnementaux. Quand je suis entrée à l'École, je voulais travailler dans l'environnement ou la gestion de l'Eau.

AdA : Quel a été ton parcours professionnel une fois le diplôme décroché ?

M : J'ai réalisé mon stage de fin d'études au sein d'Air Liquide. Ma mission principale était de mettre en place les outils nécessaires et les indicateurs pour se conformer à la loi Pénibilité. Il y avait également un gros accompagnement des opérateurs et du CHSCT.

Ayant donné satisfaction pendant mon stage, l'entreprise m'a proposé de rester afin de remplacer à terme le responsable QHSE qui devait partir à la retraite.

Je suis resté 1 an en intérim.

J'ai ensuite rejoint une entreprise basée dans l'Yonne afin de renforcer l'équipe en charge de la certification OHSAS 18001 et ISO 14001. J'ai découvert également l'Amélioration Continue et mis en œuvre les principes KAIZEN. Ma mission comportait également des formations sur le terrain. A terme je suis devenue la responsable HSE du site.

Mais avec le passage à la version 2015, j'ai senti comme une overdose et un désintérêt pour l'aspect normatif et réglementaire.

J'ai donc décidé de changer de voie.

AdA : Comment as-tu trouvé cette nouvelle voie ?

M : Simplement en postulant à une annonce. Il s'agissait d'un poste de Responsable Méthodes et Amélioration Continue.

C'était un challenge mais aussi quelque chose d'évident pour moi car cela pouvait satisfaire mes attentes. J'avais envie d'être proche du terrain, échanger avec les gens et travailler dans le concret.

AdA : En quoi ce poste n'est pas une évidence quand on est diplômé de l'Ecole ?

Il s'agit d'analyser les différents indicateurs industriels afin d'améliorer les process de production, être un support à la production. Ce n'est pas du tout ce qu'on apprend à l'Ecole. De plus, je dois m'occuper de chantiers LEAN.

La démarche LEAN est une démarche d'amélioration continue visant en priorité l'amélioration de la productivité, de la qualité de la production et la réduction des taux de panne. Donc assez éloignée des arbres de défaillance et sûreté de fonctionnement qu'on a pu voir à l'Ecole.

AdA : Comment ta formation a pu t'aider dans ce poste (même si a priori elle ne correspond pas au poste) ?

L'entreprise recherchait avant tout un profil ingénieur sans trop de précision sur la spécialité et a été très attentive pendant le recrutement sur le potentiel d'apprentissage et la personnalité. Je pense que notre formation nous permet d'avoir une vision assez ouverte

et généraliste, ce qui a pu faire la différence avec d'autres candidats.

Ils attendaient quelqu'un de « terrain », communicant et qui tente de résoudre les problèmes.

Je pense d'ailleurs que la formation que j'ai reçue à l'Ecole m'a appris à travailler en mode projet, en équipe et en soignant les échanges avec les personnes extérieures à son service.

Mais, pour moi, le vrai plus de la formation reste les matières non scientifiques, comme la stratégie économique de l'entreprise et tout ce qui est lié aux aspects de l'environnement de l'entreprise. Ça aide à mieux s'insérer dans la vie professionnelle et dans les entreprises. Cela m'a permis aussi de me démarquer par rapport à des profils très techniques.

AdA : Et comment vois-tu ton avenir ?

Je pense que je vais poursuivre mon objectif de travailler pour un secteur et une mission qui m'intéressent. Rester dans l'opérationnel. Il y a encore plein de choses à apprendre sur cette entreprise et ce secteur.

AdA : Aurais tu un conseil à donner à ceux qui se posent des questions sur la possibilité de changer de voie ?

Même si l'Ecole et le CV ne correspondent pas vraiment à ce qu'on voudrait faire, on reste ingénieur. On a donc des compétences et des possibilités d'adaptation qui sont reconnues. On peut toujours apprendre et évoluer.

Il faut faire ce qu'on a envie de faire, ce pour quoi on a envie de se lever le matin.

« Il faut faire ce qu'on a envie de faire, ce pour quoi on a envie de se lever le matin »

Mathias – Promo MRI 2016

Consultant en Recrutement Spécialisé

AdA : Quel a été ton parcours étudiant ?



M : J'ai suivi les options Mécanique Energétique et Energie Nucléaire. J'ai effectué mon stage de fin d'études dans le secteur de la qualité pour une entreprise exportatrice d'équipements pour l'industrie pétrolière. Le stage était basé à Houston- Texas. A l'issue du stage, j'ai eu envie de faire un Mastère spécialisé en Management de projets et programmes. Mon but était d'allier à ma formation d'ingénieur une dimension plus managériale pour être responsable de projets.

J'ai effectué l'alternance du Master chez Auchan Retail International ; Ma mission était de gérer des projets de développements internationaux. Au bout de quelques mois, j'ai senti que j'étais plus attiré par l'aspect commercial et relationnel du poste.

AdA : Quel a été ton parcours professionnel après le Mastère ?

M : Je me suis posé la question de faire un second master plus orienté commercial. Mais j'ai recherché mon premier poste. J'ai eu entre 15 et 20 entretiens pour différents postes en ESN mais je n'étais pas très motivé.

Au cours de cette période, un cabinet de recrutement m'a contacté afin de me proposer un poste au sein de leur équipe. J'ai été un peu surpris, mais ils recherchaient un profil technique, ingénieur idéalement, afin d'aider dans les recrutements de profils ingénieurs ou techniques. Même si on est un peu venu me chercher, il a fallu que je justifie pourquoi mon profil convenait pour un métier éloigné de ma formation de base. J'ai dû trouver les bons arguments. J'ai ainsi rejoint leur équipe depuis quelques mois.

AdA : Quelles raisons ont motivé ce choix ?

Je n'ai jamais été très attiré par des missions très techniques. J'ai toujours été plus à l'aise dans le relationnel et à la recherche d'un métier qui m'offre une certaine diversité.

AdA : peux-tu présenter ta mission et en quoi ton profil ingénieur est un plus par rapport à tes collègues ?

Je travaille au sein d'une équipe de 30 consultants en recrutement dont 11 ingénieurs de formation. Nous avons pour mission de discuter avec les clients pour cerner leurs besoins sur des postes techniques et, bien évidemment, d'évaluer les candidats sur un plan technique afin de les proposer à nos clients.

Mes interlocuteurs sont essentiellement des responsables de BET, des directeurs techniques ou de production ainsi que des DRH.

En tant qu'ingénieur, j'ai la compréhension des métiers techniques. Mon employeur m'a ensuite formé à des aspects commerciaux et au relationnel spécifique à avoir dans le cadre de missions de recrutement.

Mon profil ingénieur est vraiment un gros avantage pour faciliter la communication avec les candidats et les clients car, pour des postes techniques, j'ai le même langage que mes interlocuteurs et on est donc plus légitime facilement auprès des clients.

AdA : Au-delà de l'aspect « technique », en quoi ta formation t'est utile ?

On a une formation généraliste, donc c'est un plus pour discuter avec tous types de profils techniques. La thématique Risques n'a pas beaucoup d'intérêt dans mon parcours mais c'est plus le côté ingénieur généraliste qui a été recherché, la capacité d'analyse et de synthèse aussi.

J'avais suivi l'option Energie Nucléaire par curiosité et pour pouvoir sortir de l'Ecole avec le plus grand scope de compétences. J'ai aussi eu la possibilité de faire mon stage aux Etats Unis afin de découvrir une autre façon de travailler. Mon objectif était d'être sur des missions de gestion de projets. Je voulais avoir une vision globale et avoir un maximum de compétences.

Mon métier aujourd'hui est un peu similaire à celui d'un ingénieur d'affaires chez une ESN. Mais le commercial est moins exigeant en termes d'objectif et vis-à-vis des périodes d'inter contrats. En gros, je traite entre 3 et 4 rendez-vous client par semaine.

AdA : Sur ce type de poste de recruteur, existe-t-il des possibilités d'évolution ?

Bien sûr, en premier lieu, vers le management. Mais aussi parce que le groupe pour lequel je travaille se développe et ouvre d'autres bureaux, il est possible de prendre la responsabilité d'un nouveau bureau ou de partir à l'étranger.

Mais je pourrais aussi rebasculer sur un poste technico-commercial ou ingénieur commercial par la suite.

AdA : Aurais-tu un conseil à donner à ceux qui se posent des questions sur la possibilité de changer de voie ?

Il faut prendre son temps pour chercher le bon travail. Il ne faut pas hésiter à accepter tous les entretiens qui se présentent, même si, a priori, ça ne colle pas. On peut parfois être surpris et cela peut déboucher sur des opportunités qu'on n'avait pas envisagées.

Le savez-vous ?

Bien souvent, certains diplômés pensent que l'AdA RISQUES ne représente que les gens qui travaillent « dans le Risque ».

D'une part, on serait bien incapables de définir le secteur du Risque de manière précise.

D'autre part, l'AdA RISQUES c'est avant tout l'association de **tous** les anciens diplômés MRI, STI et ERE (de l'ENSIB et de l'INSA CVL) quelle que soit leur orientation professionnelle. Ainsi, parmi les adhérents, on retrouve des Souscripteurs en assurance industrielle, Ingénieur Prévention, Développeur informatique, Consultant en cybersécurité, Formateur et Consultant HSE, Chef de projet en systèmes embarqués, Exploitants ferroviaires, et bien d'autres métiers passionnants.

L'AdA Risques c'est ton association. Pour lui donner l'énergie dont elle a besoin pour fonctionner, penses à adhérer !

Laura – Promo STI 2006

Entrepreneur



AdA : Quel a été ton parcours à l'Ecole ?

Je suis rentrée à l'ENSI de Bourges en 2003 en section STI. Je souhaitais à ce moment-là faire du traitement d'image pour travailler dans le domaine médical, en particulier tout ce qui est détection de tumeurs cancéreuses grâce à l'analyse de l'imagerie médicale par des algorithmes d'aide au diagnostic. Étant peu nombreux dans cette promotion 2006 qui n'était que la seconde promotion STI de l'école, la filière qui devait compter 2 options n'a finalement ouvert que l'option sécurité. Je n'avais à mon entrée à l'école pas envisagé de travailler dans la sécurité, domaine que je ne connaissais pas alors, mais la découverte de ce monde lors de mon cursus m'a vraiment passionnée et c'est sans aucun regret que je

me suis engagée dans cette voie. Je suis donc sortie diplômée en mettant en avant ma spécialité en sécurité informatique qui, à l'époque, était assez rare sur le marché.

AdA : Qu'as-tu fait après le diplôme ?

Je suis rentrée dans une startup à Sophia-Antipolis, dans le but de faire de la sécurité. Dans la réalité, j'étais développeur Java, dû au fait que nous devions sortir une nouvelle version du logiciel et que nous étions peu nombreux au départ sur la partie technique (2 temps pleins et une alternance). N'aimant pas le développement, je suis partie au bout de 9 mois pour faire un Master 2 DFAICG (Direction Financière, Audit Interne et Contrôle de Gestion), que j'ai réalisé à l'IAE (Institut d'Administration des Entreprises) de Nice.

AdA : Lorsque tu as décidé de changer de parcours, quelles étaient tes motivations ?

Je souhaitais avant tout « casser » mon expérience de développeur Java pour ne pas me retrouver avec des propositions de poste en lien avec cette première

expérience. De plus, la « double casquette » informatique / finance était très bien vue à ce moment-là, et m'a permis de rentrer dans un grand cabinet d'audit et de conseil. Posséder le savoir technique et la vision financière est un atout en entreprise et reste rare. En audit, les auditeurs IT sont là en support aux auditeurs financiers qui certifient les comptes, comprendre leurs problématiques et les risques liés à la fois aux parties Finance et IT est impératif.

Ada : Pourquoi avoir choisi de faire un Master ?

J'ai choisi un Master 2 car cela me semblait pertinent d'avoir une double compétence de niveau BAC +5. En effet, j'aime la partie technique de mon métier mais je ne souhaitais pas rester « cloisonnée » en entreprise, mais pouvoir m'élever dans la hiérarchie. Or, on m'a toujours dit que la finance est le nerf de la guerre, ce fut donc un choix stratégique.

J'ai choisi l'IAE pour sa proximité géographique, sa reconnaissance sur le marché de l'emploi.

Maintenant, avec le recul et mon expérience, si on me demandait, je conseillerais plutôt dans la mesure du possible d'aller en grande école de commerce (ESSEC, HEC, ...). Au-delà de la renommée et du réseau dont elles bénéficient (même si cela reste un investissement financier important), beaucoup d'entreprises recrutent avec une grille, le salaire est donc directement lié au rang de l'école dans la grille et non pas au poste à pourvoir, ce qui est très frustrant quand on n'a pas fait d'école de rang 1 (et à mon sens tout à fait injuste, mais ce n'est que mon avis personnel).

« Vous ne ferez pas le même métier toute votre vie ».

Ada : Quelles sont tes motivations pour ce nouveau projet de création d'entreprise ? Pas trop dur de quitter le salariat ?

Ce nouveau projet de création d'entreprise est à la fois un rêve de toujours qui se concrétise, un sacré challenge à relever et un changement complet de vie et d'organisation tant personnelle que professionnelle.

Nous avons mis un an et demi à tout préparer, réfléchir, peser le pour et le contre. Puis nous avons tout lâché, sommes partis de Paris et depuis 7 mois maintenant ça se met en place.

C'est à la fois grisant et très stressant de quitter le confort du salariat. On imagine bien qu'il y a énormément de choses à gérer une fois lâchés à notre compte mais on est loin de la réalité. Il faut être à la fois comptable, RH, juriste, fiscaliste ... tout ça en faisant son nouveau cœur de métier qui dans notre cas est de brasser de la bière !

Ada : A travers les différents changements, est-ce que ta formation de base a été bénéfique ? Dirais-tu qu'elle a pu t'aider à accomplir ces nouveaux challenges ?

Ma formation de base m'a toujours été utile. C'est le socle sur lequel repose tout le reste. Je suis ingénieur et quels que soient les métiers que j'ai pu faire par la suite cela reste mon pilier. Au-delà du savoir technique ; la rigueur, l'organisation et la curiosité sont des qualités qui sont transverses dans tout ce que je fais. Les ingénieurs ont cet esprit qui leur est propre de toujours chercher l'information, tester et être ouverts aux nouveautés. Cela peut paraître basique, mais on se rend vite compte que ce n'est pas partout pareil.

Ada : Enfin, que dirais-tu à ceux qui se posent des questions sur leur choix de carrière ?

On se pose beaucoup de questions sur son choix de carrière quand on est en école, si on a fait le bon choix d'option, si tel ou tel stage nous amènera au poste que l'on veut ... Si je me base sur mon expérience personnelle, je n'aurais jamais pensé faire de l'audit lorsque j'étais en école. Je me demande même si je savais en quoi cela consistait. Et je ne parle même pas du fait de fabriquer de la bière, à l'époque je n'en buvais pas car je n'aimais pas celles que l'on trouvait sur le marché !

Suivez votre instinct et vos envies. Votre formation est une base très importante car elle vous ouvre des portes, mais vous ne ferez peut-être pas un métier en lien avec. D'ailleurs vous ne ferez pas le même métier toute votre vie. Votre parcours dans le monde du travail va vous permettre de vous forger vos propres expériences, vous former car la formation est continue de nos jours (certifications, formations spécifiques ...) et découvrir des métiers pour lesquels vous ne serez peut-être pas prêts à certains moments mais à d'autres oui. Voyez ce que telle ou telle expérience va vous apporter, en quoi elle va vous être bénéfique par la suite et n'oubliez jamais qu'au-delà du fait de gagner sa vie, le monde du travail reste un jeu avec ses propres codes. N'ayez pas peur d'être très ambitieux et gardez en tête le chemin à parcourir pour atteindre vos objectifs, que ce soient des responsabilités, le salaire, l'accomplissement personnel, la satisfaction de réaliser des tâches qui nous plaisent ou tout cela à la fois et plus encore.

**** Pour mettre à jour ta cotisation : <https://www.ada-risques.fr/article3>

**** Pour te connecter à ton compte : <https://enet.ada-risques.fr/>